

16.10.2016

Passé (et passer) par l'islam

Chers amis,

Lorsque je suis entré à la Faculté de théologie protestante en tant qu'étudiant, j'ai eu l'intuition et la conviction que son avenir passerait inévitablement par son ouverture aux grandes religions du monde. Je me suis donc mis passionnément à l'étude du sanskrit pour avoir un accès direct aux textes hindous et bouddhiques, et je continuai tout aussi passionnément l'étude de la langue arabe déjà commencée au lycée.

Puis à la suite de la Visitation qu'il m'a été donné d'avoir au cimetière du Djellaz à Tunis, après avoir fréquenté assidûment la Grande Mosquée Zitouna, enrichi des précieux cours d'arabe reçu à l'Institut Bourguiba des Langues Vivantes de la capitale tunisienne, une seconde conviction tout aussi inébranlable s'est peu à peu forgée en moi, c'est qu'il fallait étudier, même et surtout dans une faculté de théologie chrétienne, l'islam dans ses sources c-à-d le Coran et la Sunna.

L'importance de la Sunna m'était apparue à la lecture des grands théologiens musulmans de l'époque classique et à la suite de la rencontre providentielle d'Henri Laoust, successeur de Louis Massignon au Collège de France, et je me mis donc passionnément à l'étude de la Sunna déjà lors de ma première thèse et plus encore pour mon doctorat d'Etat.

Une autre conviction avait déjà pris corps dans mon esprit, c'est qu'il convenait d'étudier les religions "étrangères" par l'intérieur, car en fait elles n'ont d'étrangères que le nom, puisqu'elles sont toutes un témoignage de notre humanité partagée face à la Transcendance qui par définition nous dépasse tous.

Il fallait donc pénétrer l'islam par l'intérieur. Aussi me suis-je nourri quotidiennement pendant des décennies de la lecture des grands textes, souvent sublimes, de la pensée musulmane. Et je me suis islamisé....

C'est une expérience ineffable que je préserve dans l'intime de mon coeur et dont il n'y a pas lieu de parler davantage en ce lieu et en ce moment.

J'assume pleinement cette islamisation, car elle a enrichi mon christianisme d'une nouvelle dimension que je ressens comme un privilège que la vie m'a donné. Je suis un chrétien enrichi par l'islam.

Cet enrichissement, je ne voudrais pas le garder égoïstement pour moi-même, mais le partager avec vous, et avec toute la Faculté de théologie. C'est pourquoi je suis persuadé que l'une des clés de l'avenir de notre faculté est de participer activement à l'édification de l'enseignement de l'islamologie qui a déjà commencé à la Faculté de droit et à la Faculté d'histoire.

Qui ne voit l'urgence absolue d'une filière robuste d'islamologie dans notre université ? Qui ne voit aussi l'urgence symbolique pour les facultés de théologie d'y participer activement et de prendre conscience de leur responsabilité historique dans ce domaine ?

Notre pays a trop souffert du manque de formation théologique des jeunes musulmans pour que nous continuions de détourner nos regards de cette urgence historique.

Je suis témoin, non pas seulement un témoin intellectuel, mais un témoin par l'intérieur, de la proximité de l'islam et du christianisme. Je l'ai longuement explicitée dans mes dernières publications. Je n'en voudrais pour preuve que le verset coranique " *Rends le mal par le meilleur et voilà que celui avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux* (41.34) ", si proche de l'injonction inspirée par Jésus (*Matthieu 5.38-48*) dans l'épître aux Romains : " *Ne te laisse pas vaincre par le mal, surmonte le mal par le bien* " (*Romains 12.21*) .

Je vous remercie pour votre attention et vos attentions.

Ralph Stehly

Professeur émérite à l'Université de Strasbourg
